

C'est sur la plus célèbre route de France, à Valence, que les 53 équipages sélectionnés s'étaient donné rendez-vous pour le départ de cette 18ème Route Nationale 7 Historique organisée du dimanche 27 mai au dimanche 3 juin.

Venus principalement de Belgique, de France, de Hollande, du Luxembourg, du Royaume Uni et suite au souhait de pas moins de 16 équipages suisses qui avaient demandé l'année dernière de les emmener en Corse cette année, les organisateurs ont donc remis l'île de Beauté à leur programme.

Le lundi 28 mai, la première voiture à prendre le départ était la Renault 8 1970 de François Tasiaux et Ingrid Barras : "Je l'ai achetée l'an dernier car elle était dans un état exceptionnel et dotée du toit ouvrant optionnel de l'époque. Pour rester dans l'esprit de la Nationale 7, j'ai laissé l'attache de remorque, celle-ci faisant partie de son histoire. Je participe à ce magnifique rallye depuis plusieurs années mais chaque fois avec une voiture différente : MG TF, Rolls Royce Camargue, Alfa Romeo Spider Duetto, Citroën 2cv, BMW Z1» explique celui qui est le représentant belge d'Artcurial pour les voitures de collection.

Ensuite se succédaient différentes Mercedes 190 SL, MG TD 1951 (la plus ancienne), MGB, Austin Healey, une rare Jensen Healey, un cabriolet Karmann Ghia, Mercedes Pagode, Jaguar MK 2, Jaguar Type E, Jaguar XK 150, Volvo 544, Fiat 124 coupé et Spider, Matra, Lotus Seven, Alfa Romeo Spider et 2000 berlina, BMW 2002 cabriolet et 2 Harley Davidson ainsi que les habituelles Porsche 356, 911 de tous types, 944 S2 et même 2 Mazda MX 5 qui, sans faire de bruit, entrent doucement en collection. La plus impressionnante de toutes était sans discussion la Bentley Continental S 3 Park ward 1963 de Frank Den Haan : "J'ai dû laisser ma Mercedes SL au garage pour un problème technique de dernière minute et j'ai pris la Bentley, même si celle-ci n'est pas tout à fait adaptée au terrain corse» explique ce sympathique Hollandais au flegme tout britannique.

La première étape faisait une halte dans un des plus jolis villages des Alpes de Haute Provence, à Saint Michel l'Observatoire, qui accueille ce rallye chaque fois avec beaucoup de sympathie pour une barbecue géant sur la place du village avant de repartir jusque Marseille pour prendre le bateau de nuit jusque Bastia.

La MGB de l'équipage anglais Patrick et Lynne Spaight est arrivée sur la remorque de dépannage de l'organisation car les vitesses ne passaient plus. Le problème sera résolu avec une simple vidange de boîte, cette fois avec l'huile adéquate. Dès la sortie du bateau le mardi matin, tout ce petit monde découvrait le Cap Corse dans son intégralité par le bord de mer avant de se retrouver au Col de San Stefano pour un repas corse amplement mérité et c'est par la montagne que l'étape se terminera à Calvi.

Au contrôle d'arrivée de l'étape, la Porsche 356 SC de Pierre Poisman tournait sur 3 cylindres (bougie desserrée), la Bentley qui a connu la veille une fuite d'essence arrivait

au ralenti (bobine défectueuse) et la Ford RS 2000 du Suisse Pierre-Alain Germanier avait un problème d'alternateur. La Jaguar XK 150 de Francis et Monique Vandermiège avait perdu la marche arrière et faisait du 'vapor lock'. La Bentley étonnait et inquiétait son pilote car elle perdait de la puissance épisodiquement en fonction de la température de la bobine qui chauffait. Elle sera remplacée le lendemain et toutes reprendront la route.

Avec déjà plus de 600 km au compteur depuis le départ de Valence, les mécaniques souffrent. Le parcours tracé par Robert Rorife étonne en même temps qu'il émerveille mais la chaleur et les orages de fin de journée mettent les concurrents et les mécaniques à rude épreuve ! Le repas sur le port de Calvi et une nuit réparatrice permettront d'affronter la 3ème étape avec sérénité !

Une boucle de 300 kilomètres avec une halte le midi au sommet du col de Vergio avant un retour à Bastia et plus de 1000 kilomètres au total auront déjà été parcourus à la mi rallye.

Le jeudi 31 mai toutes les voitures roulent et dès 8 heures entament une longue étape exclusivement montagnaise jusqu'aux majestueuses Gorges de la Restonica puis Porticcio via les cols de Sorba, de Verde et de Bellevalle. L'arrivée à Porticcio au Sofitel en bord de mer sera vécue comme un eldorado ensoleillé, récompense d'un itinéraire pour le moins physique, surtout pour les plus anciennes.

La MG TD 1951 de Etienne et Muriel Léonard et la Renault 8 1970 de François Tasiaux et Ingrid Barras seront les championnes du capital sympathie et les porschistes et autres concurrents ne manqueront pas de les féliciter pour leurs performances dans le cadre de cette balade parmi leurs voitures de sport. Il faut dire que les routes étant tellement sinueuses, les performances de chaque type de voiture se nivellent logiquement !

La Bentley si imposante sera toujours du voyage malgré une panne quotidienne, différente d'un jour à l'autre mais toujours réparée ! Aujourd'hui, elle chauffe !

Enfin, à la veille de la dernière étape, une boucle de quelques 280 kilomètres conduira les participants jusqu'à la pointe sud de ce merveilleux pays : la perle de la Corse, Bonifacio, où tout le monde embarquera pour une promenade en mer précédant le repas sur le port. Depuis deux jours, le soleil est omniprésent et seul le coupé Audi Quattro Sport du Suisse Paul Favre manque à l'appel : un excès d'optimisme aura raison du train avant de la belle allemande un peu trop rapide ! Ce sera le seul abandon.

La soirée de gala se terminera tard dans la nuit après le traditionnel concours de chants par pays et par régions dans une ambiance bon enfant !

La journée du lendemain entre Porticcio et l'île Rousse sera libre mais le road book proposé remonte la côte ouest par les fameuses Calanches de Piana où les concurrents pourront profiter une dernière fois de l'équipe mise en place par les organisateurs et qui chaque jour offre un service dégustation de produits régionaux vers 11 heures, soit une

heure avant le repas de midi...

Et si la Bentley montrait quelques signes d'inquiétude chez tout le monde sauf chez son propriétaire, le démontage du thermostat va définitivement résoudre ses problèmes !

Si le parcours de cette belle épreuve, et cette année elle était de taille, s'éloigne de la N7 chère à notre ami Thierry Dubois, la philosophie de la route des vacances est bien réelle : chaque année les organisateurs savent concilier la qualité d'une organisation sans faille à une convivialité peu commune pour un tel groupe permettant non seulement de profiter d'un véhicule ancien sur la route des vacances, mais aussi des richesses gastronomiques et historiques.

"Nous devons limiter notre RN7 Historique à une cinquantaine de voitures pour un souci de bonne organisation et de capacité hôtelière. Pour garder la convivialité entre concurrents, nous ne voulons pas devoir choisir plusieurs hôtels comme ce fut le cas quand nous avions 100 voitures.

Le rendez-vous est déjà pris pour la dernière semaine de mai 2019 !